

1 Et moi je suis là, dans cette chambre vide où le soleil du matin, entrant par les interstices
2 des volets, laisse sur mes mains, mes bras et mes jambes des traces parallèles semblables aux
3 touches de l'accordéon, du côté droit, de sorte que c'est autant sur elles que sur les rayons de
4 soleil que j'ai l'impression de jouer comme j'imagine que le faisait mon arrière-grand-père, qui
5 s'était exercé à jouer pour lui seul des airs entendus dans sa jeunesse, les chansons fredonnées
6 par sa mère, *Lou bailero*, *La délaïssada*, *Obal*, *din lou Limouzi*, et tant d'autres recueillies
7 et admirablement orchestrées par Marie-Joseph Canteloube, dans la première moitié du XX^e
8 siècle, et cette *Montagnarde* disparue à la fin du XIX^e siècle, en même temps que la bourrée,
9 les binious et les violes, tandis qu'on ne dansait plus que des valse et des polkas. Je l'imagine
10 dans une chambre plus secrète, à l'autre extrémité de la vieille maison, celle où il est mort
11 et où mourrait Eugénie, maniant ce petit instrument au son aigre, essoufflé, déchirant, non
12 pas comme si c'était de la musique qui dût en sortir mais le Temps lui-même qu'il pétrissait
13 avec l'illusion que, comme la musique, on peut le plier à sa guise, revenir en arrière ou même
14 l'arrêter grâce à cet accordéon dont le long séjour dans la nuit froide de l'armoire a dû altérer
15 la sonorité, de sorte que c'est moi qui, aujourd'hui, quoique je ne sache pas jouer, suis le plus
16 près d'évoquer, par les sons geignards ou grotesques que j'en tire, les défunts auxquels mon
17 arrière-grand-père songeait sans doute en jouant ; et parmi ces morts, c'est avant tout Pierre
18 Bugeaud que je vois se dresser, l'ancêtre, le fondateur du clan, l'homme sec et solide, dont il
19 me semble que je déplie les entrailles et que je serre les os, tels ces corps devenus squelettes et
20 pour lesquels les fossoyeurs procèdent à ce qu'on appelle des « réductions », de façon qu'ils
21 tiennent dans une petite boîte, oui, le corps réduit de Pierre Bugeaud sur mes genoux et contre
22 ma poitrine, en train de se lamenter dans la pénombre de cette petite chambre qui a été celle
23 de ses garçons à présent morts, eux aussi, comme ses filles, grâce à cet instrument par lequel
24 il suscitait ou peut-être chassait l'ombre des morts et par lequel je l'invoque, aujourd'hui.